L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL … NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 10 OCTOBRE 1850.

Imprimé et publié par MAGNE & WEISSE. No. 83, rue de Chartres.

Journal officiel de l'Etat, du Conseil … Cour de la Première … Commission de …

NOUVELLE-ORLEANS: JEUDI MATIN, 10 OCTOBRE 1850.

ARRIVÉE DU STEAMER ATLANTIC.

BALTIMORE, 9 octobre.

Le steamer Atlantic, de Liverpool, est arrivé à New York, ce matin à dix heures. Le coton a baissé à Liverpool de 1/8 d pendant les trois jours précédant son départ. Les ventes du … s'élèvent à 10,000 balles. Le blé et la farine … avait baissé de 1 à 2 pences … et la farine de 6 pences. Les … sont moins bonnes, en Angleterre, … qu'on ne l'avait espéré; elles sont satisfaisantes … La malle de l'Inde est arrivée. Le … a baissé.

ÉLECTIONS EN PENNSYLVANIE.

Les personnes dont les noms suivent sont … pour le Congrès. … T. R. Florence, démocrate, suc… … whig. … Jos. R. Chandler, whig réélu. H. D. Moore, whig réélu. Jos. Robbins, démocrate réélu. M. Nair, démocrate, successeur de Freedly, whig. Thaddeus Stevens, whig réélu. … Stancey Jones, démocrate. … M. M. Dimmick, dém. réélu.

L'ÉLECTION.

La paroisse Lafourche a donné à Ballard 302 … Terrebonne 83 et Assomption … la majorité de Ballard dans le district … 300 voix.

Nous voyons dans les journaux du Nord la … faite par le Président et approuvée … de MM. Alexandre Legendre et … comme estimateurs adjoints … la Nouvelle-Orléans.

… un bien mauvais caractère … lorsque l'Abeille laisse passer … ses gentilles élucubrations; il … à la fantaisie de lui ré…

… l'Abeille a consacré dix lignes … son aimable antagoniste; … croyait! loin d'être reconnaissante … généreuse tendance vers un pe… ingrat se met en co… rouge comme un coquelicot au … ne se connait plus! il se tré… colonnes comme un dindon … et tirant enfin sa griffe … sans pitié sur sa bienveillante …

… part, cette surexcitation con… journal du soir, commence à nous … et, s'il voulait suivre nos … mais bast! Pourquoi le lui … peine perdue; l'infortuné est … une mouche à jeun.

CONGRÈS.

… DES CHAMBRES. … — M. Walker dit que … du bill accordant des gratifications en terres, il a été commis une omission … qu'après que le Président … Comme l'erreur est … pour le rectifier. … le bill passé et est … M. Davis, le Mississipi, introduit une résolution … le Président à convoquer un … pour examiner s'il ne convient … de créer le rang de Lieutenant-Général …

… s'engage à huis-clos. … des allocations indiennes et le bill des … et diplomatiques sont signés. … portes du Sénat sont ouvertes de … le président prononce l'ajournement …

… DES REPRÉSENTANS.—Sur la proposition de M. Bayly, un comité de trois membres … chargé de se transporter auprès du Président … annoncer que la Chambre est prête …

Le Président transmet un message annonçant qu'il a signé le bill des al… … diplomatiques ainsi que le … indiennes.

… déclare que l'heure de l'ajournement … arrivée, et la séance est levée.

M. J. P. BENJAMIN.—On verra plus loin que M. J. P. Benjamin a été nommé par le Président … juge de district dans le … de la Californie. Bien que … croyons que M. Benjamin accepte … complètement de la Louisiane … tous ses intérêts et où il a … fortune.

… L'UNION.—Le bruit s'était répandu … avons nous-mêmes mentionné … journaux du Nord, que M. Ritchie … de l'Union et vendre sa … Ce bruit a été démenti par la … M. Ritchie reste à son …

… Sargent, qui avait été rejeté par … renommé Register du …

… à l'obligeance de l'hon. Pierre … documents publics d'un haut …

… Une rixe sanglante, du la … a eu lieu dimanche … bal, à quelques milles … MM. C. Toups et Sylvain … le premier a été mortellement … par le dernier; M. Toups est … Le coupable a été … en prison son jugement qui aura … session de la Cour de District …

… SAN FRANCISCO.—On … Washington, à la date du 1er octobre, … T. Butler King de la Georgie a été … de San Francisco (Californie) … J. R. Davis, qui a refusé ce poste.

… Les whigs de l'Etat de … réunis en Convention, ont désigné … M. Briggs comme leur candidat à … gouverneur.

NOMINATIONS.

… nominations suivantes faites par le Président … ratifiées par le Sénat: M. Farrington, de la Caroline du … à la cour de … de M. R. L. Saunders … rappel. … Benjamin, de la Louisiane, juge … Etats-Unis dans le district septentrional de la Californie. … Hall, du Massachusetts, juge de … Etats-Unis dans le district méridional de la Californie. … Bunnan, avocat des Etats-Unis … septentrional de la Californie. … N. Jones, avocat des Etats-Unis dans le … méridional de la Californie. … F. Douglass marshal des Etats-Unis … district septentrional de la Californie. … Humbert, essayeur en Californie. … Cushing, de l'Indiana, chargé d'affaires des Etats-Unis à Quito, République de l'Equateur. … Ellerton, de la Pennsylvanie, président de la Cour Suprême des Etats-Unis dans le territoire d'Utah. … Brocchus, de l'Alabama, juge associé de la Cour Suprême des Etats-Unis dans le territoire d'Utah. … Snow, de l'Ohio, juge associé de la Cour Suprême des Etats-Unis dans le territoire d'Utah. Brigham Young, gouverneur du territoire d'Utah. Broughton Davis Harris, du Vermont, secrétaire du territoire d'Utah. Joseph L. Heywood, marshal des Etats-Unis dans le territoire d'Utah. Seth Blair, avocat des Etats-Unis dans le territoire d'Utah. Pablo Noriega, marshal du district méridional de la Californie.

ASYLE CATHOLIQUE DES ORPHELINS.

Nous avons pris l'engagement de faire un appel à la charité publique en faveur de l'Asyle Catholique des Orphelins. L'excellente sœur qui accomplit auprès de ces petits infortunés la tâche pénible d'une tendre mère, vient aujourd'hui nous rappeler notre promesse et nous écrit, pour nous exposer la situation nécessiteuse dans laquelle se trouve sa jeune famille. Nous croyons ne pouvoir mieux faire que de publier la lettre de la sainte femme en l'encourageant à mettre à exécution le projet qu'elle nous communique. Elle trouvera partout, nous n'en doutons pas, l'accueil bienveillant que mérite la noble tâche qu'elle accomplit, et la charité que ses jeunes orphelins sollicitent.

Monsieur le rédacteur,

L'extrême bienveillance avec laquelle vous avez eu la bonté de me recevoir hier quand j'ai eu l'honneur de vous présenter deux de nos enfants, l'offre généreuse que vous m'avez faite d'insérer dans votre journal un article tendant à attirer sur eux l'attention et la sympathie du public, me fait prendre la liberté de vous exposer en quelques mots le but que nous nous proposons dans cette petite collecte que nous avons commencée. Nous avons le projet de faire une foire, dont le produit puisse nous servir pour acheter des couvertures et quelques objets d'une nécessité indispensable pour cet hiver, et pour cette foire nous manquons à la fois d'objets pour mettre sur nos tables et d'argent pour nous en procurer.

Comme il est malheureusement trop vrai, que l'existence de nos 136 petits garçons est ignorée du plus grand nombre des personnes charitables que l'on trouve toujours disposées à faire le bien, il en résulte que les orphelins de notre asyle sont moins assistés que ceux des autres.

Pour surmonter cette difficulté, nous avons eu recours au moyen qui nous a paru le plus simple et le plus naturel; celui de mettre sous les yeux des personnes charitables un échantillon de notre intéressante famille; et si quelqu'un paraissait douter des besoins réels et pressans qu'elle éprouve en ce moment, nous pourrions leur dire avec toute l'assurance que donne la vérité: Venez et voyez. Du reste, Monsieur, je crois pouvoir dire ici, que l'espoir de voir nos enfans à l'abri du froid cet hiver, nous dédommage par avance et surabondamment de tout ce qu'il peut y avoir de difficile, de pénible, peut-être, dans la tâche que nous nous sommes imposée.

Veuillez agréer, Monsieur, les sentiments reconnaissants

De votre très humble servante,
SR. MARIE DES CINQ PLAIES.
Asyle Catholique des Orphelins, 9 octobre 1850.

AMÉRIQUE CENTRALE.

La goëlette *Enterprise*, venant de San Juan, a apporté à New York des nouvelles de l'Amérique Centrale jusqu'au 5 septembre. Il régnait dans l'intérieur une grande excitation au sujet du traité conclu entre les Etats-Unis et la Grande Bretagne. Les habitans se sont imaginé que le traité reconnaissait les prétentions des Anglais sur le Territoire des Mosquitos. Cette opinion a été accréditée par un article de la *Gazette de Guatemala*, organe spécial des Anglais, qui félicitait les Mosquitos sur la reconnaissance formelle de leur souveraineté par la Grande Bretagne et les Etats-Unis. Grâce à cette fourberie, le traité dont on attendait des résultats si satisfaisants dans l'Amérique Centrale, a produit jusqu'ici un effet tout contraire et a soulevé contre les Américains ceux même des habitans qui jusqu'à ce moment s'étaient montrés le mieux disposés à notre égard.

SANTA FÉ.

Nous trouvons dans les journaux de St-Louis des nouvelles de Santa Fé d'une date assez récente. Elles annoncent la continuation du pillage organisé auquel se livrent depuis si longtemps les hordes d'Indiens qui infestent le territoire du Nouveau-Mexique. Le gouverneur Conneiy, sorti de Santa Fé à la tête d'un fort convoi, s'est vu enlever quatre-vingts mulets et a été obligé d'interrompre son voyage jusqu'à ce qu'on lui eut expédié d'autres mulets. Il ne se trouvait heureusement qu'à une petite distance de Santa Fé.

La saison commerciale paraît devoir être bonne. La plupart des traficants ont déjà écoulé leurs marchandises.

Il y a toujours des mouvements de troupes sur les frontières. Le colonel Laumer a établi un nouveau poste à un mille de Fort Marcy.

On trouve dans les plaines de l'eau et de l'herbe en abondance. Dans les montagnes l'herbe est très rare.

Les mines d'or découvertes près de Chihuahua il y a quelque temps ne sont pas très abondantes.

Wheeler, l'individu qui a tué le capitaine Papin à Santa Fe, a été jugé et acquitté par un jury composé de Mexicains.

Le convoi commandé par le capitaine Aubry est arrivé à Santa Fe en trente six jours, venant d'Independance.

STEAMER FRANKLIN.—Ce magnifique steamer, destiné à faire les voyages entre New York et le Havre, a dû quitter le premier de ces ports le 5 de ce mois. Le voyage d'essai qu'il a fait dernièrement a constaté, dit on, une grande supériorité de marche et une régularité admirable dans le fonctionnement des machines.

NAUFRAGE.—Le navire Wabash, parti de la Nouvelle-Orléans pour New-York avec un fort chargement de coton, de tabac, etc., s'est rencontré sur les récifs de Long Beach près de Barnegat, le 27 du mois dernier, et a été immédiatement mis en pièces. Les passagers au nombre de huit ont pu être sauvés. Le navire et le chargement étaient assurés à New-York.

CONSULS.—Les nominations consulaires suivantes ont été ratifiées par le Sénat: WILLIAM H. SMILEY du Rhode Island, consul à Rio Negro, dans la République Argentine.

Isaac C. Bates, du Massachusetts, consul à Aix-la-Chapelle en Prusse.

Correspondance de l'Abeille.

FORT-SMITH, 26 septembre 1850.

Monsieur,

J'avons accru, il y a quelques jours, ma première lettre, datée du *Pays des Sauvages*; je reprends aujourd'hui la plume pour vous donner quelques détails sur la contrée où je vis, et où les eaux … de l'Arkansas me retiennent prisonnier. … Il y a quelques mois, elle nous menaçait d'une inondation universelle, et aujourd'hui les jolies filles Cherokees la passent à gué sans se mouiller le talon. Je ne sais vraiment comment je pourrai m'engager …, et cependant j'éprouve un si irrésistible désir de revoir tout ce que j'aime, toutes que je regrette: Le *mal du pays* me dévore comme un poison lent.

Je ne suis, il est vrai, qu'à six ou sept journées de Shreveport; ce serait un voyage tout-à-fait romantique, mais il faudrait le faire à cheval; et vous savez que je suis tout aussi bon cavalier que le fameux capitaine dont Smollet a tracé l'amusant portrait dans son roman de Peregrine Pickle. Peut être me déciderai-je à voyager à pied; j'aime mieux cela, un cheval m'embarrasse, et d'ailleurs il m'arrive presque toujours de l'oublier en route.

Si j'entreprends ce long trajet pédestre, de la Rivière aux Arcs à la Rivière Rouge, vous pouvez compter sur mon *Itinéraire*.

Je traverserai probablement le Territoire des Chactas et fumerai majestueusement le calumet avec les descendants de Mistabe et de Poucha-mata-ha.

Je ne manquerai pas de me détourner un peu de ma route pour visiter le Fort Washita et *boire dans la calebasse de l'hospitalité* chez nos anciens ennemis les Chicassas, ces féroces Chicassas qui brûlèrent vifs M. D'Artaguette et le Père Sénat, je crois, en 1736. Mais ne craignez rien pour moi: ces tigres d'autrefois sont maintenant doux comme des agneaux. Ils sont même, comme nos chers amis les Chactas, en bon chemin de civilisation: le vieux Wheeler, éditeur du Fort Smith Herald, compte trente-un abonnés dans cette tribu!

Si je m'égare en route, eh bien! tant mieux, je marcherai toujours devant moi, me fiant à cette Providence qui ne m'a *jamais* abandonné! Peut-être, après avoir longtemps erré de forêt en forêt, de désert en désert, j'irai déboucher chez quelque peuplade barbare, les Kappas ou les Kikappous, les Osages ou les Coumanches, les Lippans ou les Tonkawas, ces cannibales qui mangent le bras droit, le pied gauche et le cœur de leurs prisonniers de guerre!

Comme je vous l'ai dit, dans ma précédente lettre, Fort Smith se nommait autrefois Belle Pointe. La France a laissé dans l'Arkansas d'impérissables souvenirs, et depuis le jour où, en 1685, M. de Tonti laissa dix de ses compagnons, dans le village des Indiens Arkansas, situé à quatre lieues de l'embouchure de la Rivière aux Arcs, la France a toujours eu des représentants dans cette contrée. Les colons Français de l'Arkansas, comme ceux de la Louisiane, se distinguent par leurs mœurs patriarcales, la simplicité, la bonhomie, l'amour du confort, du *far niente* et de la chasse. Que je regrette de ne pouvoir aller frapper à la porte hospitalière de mes jeunes et vieux pays du Poste de l'Arkansas!

Fort Smith est une ville très commerçante, et l'homme industrieux et persévérant est sûr de s'y enrichir; mais pour cela il faut du capital: les marchands en détail y gagnent peu de chose; les marchands en gros y … petit peu. Celui qui peut s'établir à Belle-Pointe avec un capital … le double en très peu de temps … industriels … population agricole et … Ceux qui … disposés à venir tenter fortune ici, doivent laisser aux grandes villes les objets de luxe et de superflu, et ne porter que les articles de première nécessité. Ce que les sauvages et les habitants de l'Arkansas recherchent avant tout, c'est le bon marché; ce qu'ils achètent de préférence c'est ce dont l'homme ne peut pas se passer. Un saucisson de Boulogne, par exemple, court risque de moisir avant de trouver un acheteur; un cachemire serait invendable comme un lingot d'or du Sacramento. Cependant qu'on n'oublie pas que la coquetterie est naturelle aux femmes sauvages comme à celles qui ne le sont pas.

Un bon jardinier peut émigrer avec la certitude de voir son travail couronné à Fort Smith d'un succès complet. Les légumes d'hiver rapportent surtout beaucoup.

Un sellier ne manquerait jamais de besogne, l'œuvre "*abonderait et sourirait*," comme dit le poëte, sous les doigts de l'*artiste* de ce genre.

Une modiste, laborieuse et rangée comme Rigolette, constante et sans arrière-pensée, trouverait de l'ouvrage sûrement et un mari plus sûrement encore, si elle était jeune et jolie. Une lingère en fin, une *tayauteuse*, serait une véritable *aubaine* dans un pays où règne encore l'horrible et barbare *mask-board*, ce bourreau des collerettes et des fichus.

Un médecin habile et opérateur expérimenté, parlant l'anglais, l'allemand et le sauvage, pratiquerait ici à coup sûr et *non difficulté* …

Un jeune avocat…. (j'allais dire qu'un jeune avocat pourrait….) mais, mon aimable et spirituel ami H…., *Attorney at law*, me tire par la queue de ma redingote et me souffle à l'oreille de ne pas en dire davantage.

Avis-avis aux amateurs. J'ajouterai que le gouvernement des Etats-Unis doit payer, cette année deux ou trois millions de dollars aux Cherokees, et *la moitié de cette somme au moins* tombera dans le coffre-fort des marchands de Belle Pointe. Les Cherokees se préparent à "*recevoir leur …*" Un pêcheur, M. Abraham Macdonald, a fait ici … prises, cet hiver: il péchait la nuit, et le jour il colportait son poisson, par la ville, dans une brouette!

J'allais fermer ma lettre quand j'aperçus le métis Cherokee, Andrew Sanders; je l'invitai à prendre la moitié d'une tasse de café et à fumer le cigare de l'amitié. Après le café, et tout en dégustant nos … nous eûmes une longue conversation. Cet … est membre du Conseil de la Nation. Il part dans une semaine, pour le village de Tahlaqerah, distant de 40 milles de Fort Smith, et situé entre les lignes du Missouri et de l'Arkansas. Il m'a proposé fort et gracieusement de l'accompagner, et je crois que je me rendrai à son invitation. Attendez-vous à recevoir bientôt une interminable pancarte, datée Tahlaquah, pays des Cherokees! C'est dans les environs de Taaquah que demeure John Ross, le chef des descendants du célèbre Hou-ta-cie-to.

L'HERMITE DE FORT SMITH.

CHRONIQUE LOCALE.

La police de la Troisième Municipalité a fait mardi … une descente dans une maison occupée par Mme Touet, rue Royale. Plusieurs objets volés y ont été trouvés, et dans ce nombre, une mantille a été reconnue comme la propriété d'une dame de la rue Marigny.

Un nommé Jack McLaughlin a été arrêté hier dans la même municipalité sous l'accusation d'avoir assailli le sergent Hernandez avec une arme dangereuse. Le … est également soupçonné d'être complice du vol qui a été commis il y a peu de temps chez Mme Pever.

L'CORONER.—Le coroner a tenu enquête sur le corps d'un nommé …, trouvé mort à bord du steamer Gipsey. Verdict, mort d'une gastro-entérite.

—John Fortier, accusé d'avoir volé et frappé Gaston Lesprand, a été arrêté dans la Première Municipalité.

—Jos. Villeneuve et Jeanne Grandgirard ont comparu hier devant le recorder Genois, sous l'accusation d'avoir assailli avec une hachette Valéri Mo…

—P. Bourg a été arrêté dans la Première Municipalité, pour avoir troublé le repos public.

Wm. Anderson a été renvoyé devant la 1re Cour de District par le recorder Genois, sous l'accusation d'avoir volé deux paires de souliers. James Bergman a été envoyé devant la même cour pour avoir volé deux paires de bottes.

FEUILLETON.

Hermione Sénéchal,

PAR M. PAUL FERNEY.

V.

LAMBIN-LE-TRAGIQUE, VU DE PROFIL.

Lambin était fils d'un de ces vaillans soldats de la grande armée impériale, lesquels, en se … les … radicales … la vie militaire et la vie **de famille**, entre les devoirs de l'homme qui fait profession … honneur de braver à … la mort, et les obligations de l'homme qui prend sur lui la charge et la responsabilité de la vie et du bien-être d'autrui,—ont créé insouciamment toute une génération d'orphelins, des millions d'existences irrégulières et désordonnées.

Durant un congé de convalescence qu'il passait à Paris, le brave capitaine Noé Lambin vit une jeune fille qui lui plut. Il lui fit la cour et l'épousa. Un mois ensuite, il quitta sa femme pour voler au champ d'honneur. (Style lyrique de ce temps-là.) Vers la fin de l'année, celle-ci succomba aux épreuves de la maternité.

Le capitaine, informé en pays étranger de ces deux événements, écrivit à un de ses amis, marchand tapissier, pour le prier d'élever son fils. Il pourvut dans la suite, avec une exactitude militaire et en homme probe, aux frais d'entretien de l'enfant. Le tapissier fit naturellement du petit bonhomme un ouvrier tapissier. Celui-ci avait seize ans lorsqu'il vit son père pour la première fois. Il lui voua conséquemment plus de respect que d'affection. Néanmoins, et sans renoncer à sa profession, il vécut sous le toit et l'autorité paternels durant deux années, au bout desquelles le vieux soldat mourut des suites de ses blessures en apparence, mais en réalité de ce poison moral auquel les hommes d'action ne résistent guère: le repos.

En mourant, le capitaine laissait pour héritage à Lambin, un nom désagréable mais sans tache, une épée non moins obscure que vaillante, une croix d'honneur à admirer et un coin de terre dans la Brie: un mètre soixante-quinze centimètres de terre, disait plaisamment Lambin lorsque se présentait l'occasion d'estimer la valeur de sa propriété.

Depuis lors dix ans s'étaient écoulés.

Lambin était devenu un de ces ouvriers habiles et expérimentés auxquels il ne manque, pour devenir des maîtres, qu'un capital et l'intelligence du commandement. Autre chose est de savoir travailler soi-même et de savoir faire travailler les autres. En raison de la modicité de ses ressources et dans la conscience de son inaptitude à diriger de grands travaux, à défendre de grands intérêts, et, d'ailleurs, insouciant de caractère et modeste de goûts, Lambin avait philosophiquement pris la résolution de vieillir ouvrier.

C'était un bon et singulier garçon.

De sa personne, il était grand, mince, et bien découplé. Le costume de travail lui convenait à merveille. Aussi ne se trouvait-il vraiment à l'aise que lorsqu'il était en manches de chemise et qu'il avait la taille sanglée par ce large pantalon de laine en toile verte que les ouvriers de sa profession revêtent sur leur pantalon de ville pour le préserver. Sa démarche un peu *faubourienne*, ses allures entachées de crânerie, s'accommodaient mal du paletot et du frac. Il était laid, mais d'une laideur qui se faisait accepter aisément et que rachetait, d'ailleurs, l'expression étrangement mélancolique de sa physionomie. Ses traits, irrégulièrement, et fortement prononcés, portaient l'empreinte d'un cachet primitif et à demi sauvage qui, en même temps qu'il les révélait, s'expliquait par l'absence des soins maternels durant son enfance, par l'isolement dans lequel il avait grandi et vécu jusqu'alors, et par une concentration continue en soi-même.—L'affection et l'amour,—Dieu l'a voulu!—sont aussi indispensables à la perfectibilité de l'homme, que des bons alimens à sa santé. La civilisation procède des sentimens, des émotions du cœur, autant et plus peut-être que des spéculations et des aptitudes de l'esprit. Si, enfans, les caresses de nos mères, si leurs tendres sollicitations, n'éveillaient et ne développaient d'abord nos facultés, nos professeurs seraient ensuite impuissans à nous en apprendre l'application. Nous serions tous, plus ou moins, des Lambins.

Cependant Lambin n'était pas aussi sauvage qu'il en avait l'air. Au contraire de tant d'autres, il gagnait à être connu. Sous des formes cassantes et anguleuses, il cachait ce que les nourrices appellent un cœur d'or. En effet, nul que lui n'était sympathique aux faibles et secourable aux pauvres; nul n'offrait plus promptement l'appui de son bras aux uns, le bienfait de sa bourse aux autres. Le créateur avait millement trempé et richement doté son âme. Il possédait, entre autres vertus essentielles, le courage, l'énergie, la persévérance, la loyauté. Il était accessible à tous les bons sentimens, et —beaucoup de ses camarades l'avaient éprouvé,—capable de dévouement. En outre, il était doué d'une extrême et exquise sensibilité, ce que tout le monde ignorait; car il n'avait jamais confié le secret de ses délicates émotions et de ses larmes qu'à Dieu et à son oreiller. Il faut ajouter encore que Lambin était un ouvrier artiste. Il était infatigable. Sa patronne disait souvent de lui avec admiration: "L'ouvrage fond dans ses mains."

Il aimait le travail comme l'aiment tous ceux auxquels le travail rend, en échange de leur peine, des satisfactions d'amour-propre et le bien-être. Disons enfin que sa vie était réglée avec ordre et économie et qu'il pratiquait les meilleures mœurs.

Malgré ses heureux dons, ses mérites acquis, ses qualités précieuses, personne, pourtant, n'acceptait Lambin comme un homme sérieux. Lui-même ne se considérait pas comme tel. Dès longtemps il s'était posé en grotesque, en grotesque froid; car jamais ses lèvres ne s'ouvraient au rire, ni même ne se contractaient pour sourire. Il blaguait sans cesse et toujours gravement. Son langage ne ressemblait à aucun autre. Son vocabulaire lui était propre. Il ne savait rien dire naturellement, même bonjour. Et, par exemple, il se faisait presque toujours lui-même l'honneur de la troisième personne.

Sa patronne, ce qui arrivait fréquemment, lui disait-elle:

—Voulez-vous dîner avec nous, Lambin?

—Lambin accepte avec plaisir, madame, répondait-il avec un imperturbable sang-froid.

Ou bien encore il se parlait tout haut et en …

—Lambin, pas de bêtise! s'écriait-il parfois dans l'ardeur du travail au milieu de … ouvriers qui riaient sous cape.—Te prends … tes mesures, mon … ne …

Cette singulière disposition de Lambin … cation et à la vie d'atelier, vie à part, qu'il menait depuis l'enfance; mais cette disposition était surtout chez lui le résultat d'une passion particulière, dont l'us et l'abus avaient faussé son jugement. Le brave garçon sacrifiait à Melpomène, comme eût dit Apollon Pichard. Il avait le faible, le travers, certains disent le vice de la tragédie.

L'infortuné réunissait en lui tous les inconvénients de cette passion incongrue. Non seulement il aimait la tragédie, tort capital! mais encore il se livrait à la propagande de cet exercice abrutissant; mais encore il le pratiquait en personne le dimanche sur de petits théâtres de société; mais encore il s'y livrait chaque jour, à toute heure, vis-à-vis de chacun et à l'encontre des êtres les plus inoffensifs. A propos de rien et sans crier gare! il vous lançait à la tête une paire d'alexandrins. Et malheur à ceux-là qui élevaient la voix pour se plaindre d'un si mauvais procédé! Car alors Lambin, prompt à la riposte, se posait en Romain autant que possible; il portait sa main droite sous l'aisselle de son bras gauche qu'il étendait horizontalement et cocassement, en même temps qu'il allongeait le cou de façon à le mettre au niveau de son bras; puis, sans égard ni considération pour l'âge ou le sexe du récalcitrant, il l'étourdissait, l'assommait et l'aplatissait sur place sous le pesant ennui d'une tirade classique. Il faut dire, à la décharge de Lambin, que généralement ses victimes désignées échappaient à ce supplice redondant par une fuite précipitée; mais elles n'en subissaient pas moins leur châtiment par contumace. Quand Lambin avait commencé une tirade, c'était pour lui une affaire de conscience de l'achever. Il eût fallu que la terre croulât pour que la tirade ne se terminât point. Le nombre de gens qui se sont éloignés du brave garçon sous la menace ou sous les premières atteintes du récit de Théramène, notamment, est incalculable.—Pour jouir de l'estime de ses semblables et leur commander le respect, il ne suffit donc pas en ce monde, Lambin nous en fournit la vivante preuve, d'être un bon et honnête homme, il faut encore n'être pas atteint et affligé de tragédie.

La passion métromaniaque de Lambin explique surabondamment son surnom: le Tragique.

On se souvient de l'émotion qu'il éprouva en voyant Virginie quitter l'atelier une heure avant les autres ouvrières. La journée finie, il alla prendre son repas; puis, rôder vers les quais, au bord de l'eau: c'était sa promenade habituelle. Il allait là se recueillir, s'affermir dans une résolution décisive pour son avenir; et enfin, pour y tuer le temps jusqu'à neuf heures, moment où il savait que la jeune fille serait chez sa tantière et où il devait trouver seule dans sa loge la mère Sénéchal, avec laquelle il voulait avoir un sérieux entretien.

La mère Sénéchal, sous prétexte qu'elle était née en Flandre, où le tutoiement est général, comme chacun sait; et aussi par réminiscence des mœurs de sa jeunesse, la mère Sénéchal se laissait aller à tutoyer Lambin. Celui-ci ne la tutoyait pas; mais il lui rendait cette familiarité en monnaie de sottises et d'invectives. Ils vivaient ainsi en parfaite intelligence, l'une tutoyant l'autre, celui-ci *apostrophant* celle-ci, et tous deux s'exécrant réciproquement.

—Tenez, vieille *lampeuse*, dit Lambin en entrant dans la loge et en déposant sur la table une bouteille de rhum; voilà de quoi illuminer votre machine cérébrale et diamanter votre trogne!

—Qu'est-ce que cela veut dire? s'écria la mère Sénéchal en écarquillant les yeux. Comment! toi, Lambin, qui ne bois que de l'eau; toi, monsieur Rangé, monsieur *Economico*, monsieur Regardez-y, tu m'apportes une bouteille de liqueur! Il va donc y avoir un tremblement de terre ou une révolution.

—Si Lambin s'abaisse à flatter votre vice, vieille ivrognesse, c'est qu'il a besoin de vous.

—A la bonne heure! Mais nous allons d'abord commencer par trinquer ensemble, dit elle en apprêtant deux verres et en débouchant la bouteille. Diable! ajouta-t-elle en dégustant la liqueur de la Jamaïque, il est bon, ton rhum! Si ton fournisseur en débite à l'œil, donne-moi son adresse.

—Ne vous imbibez pas trop vite, vieille éponge! le peu de raison dont vous jouissez exceptionnellement est nécessaire.

—Farceur, va! répliqua insoucieusement cette misérable créature qui avait perdu, non seulement tout sentiment de dignité, mais encore tout instinct de sa culpabilité.

—Les tuyaux de vos longues oreilles sont-ils en assez bon état pour recevoir une confidence?

—Oui, et je t'écoute. Montre-moi donc ton jeu. La retourne est en cœur, n'est-ce pas?

—Vous l'avez dit, vieille *sorcière*.

—Voyons, joue ton atout.

—Le voici, vieille pourrière. Lambin, ici présent, est âgé de vingt-huit ans.

—C'est le *bel âge* pour un homme.

—Il gagne six francs par jour, mais au moyen des travaux supplémentaires qu'il entreprend pour son compte et qu'il exécute le soir et parfois même la nuit, comme vous le savez, Lambin se fait régulièrement, chaque mois, de deux cent à deux cent cinquante francs.

—Ce n'est pas le Pérou, mais c'est un gentil petit revenu pour un garçon, dit-elle en portant pour la troisième fois à ses lèvres son verre, qu'elle vida tout d'un trait.

—Si vous vous abreuvez au lieu de m'écouter, aussi bien ferai-je de m'adresser directement à la bouteille.

—Va ton train. Je ne perds pas une seule de tes paroles, tout en faisant honneur à ton rhum. Tu ne me l'as pas apporté pour que je ne boive qu'à le regarder sans doute!

—Lambin ne dépense pas tout ce qu'il gagne.

—Connu!

—Il a quelques petites économies.

—Connu encore!

—Mais taisez vous donc, vieille tubéreuse, s'écria-t-il avec impatience. Lambin, reprit-il aussitôt, possède un avoir de caisse complet; c'est-à-dire qu'il a deux mille francs déposés dans ce tabernacle philanthropique. Il a, de plus, … places chez son patron, et enfin quelques centaines de francs qu'il tient … dans sa commode, en attendant mieux. Ce n'est pas tout, Lambin, sans être plus fier ni plus vertueux pour cela, peut aussi voir se lever l'aurore sur une terre qui lui appartient; car il est propriétaire, dans le village où il n'ira pas mourir, à Reuil, banlieue de la Ferté-sous-Jouarre, d'un petit champ qui vaut tout au moins de sept à huit mille francs.

—Ah ça! tu es donc millionnaire, mon garçon?

—Modérez vos transports! Si je vous dis ces choses, vieille *rien-du-tout*, ce n'est pas pour vous fournir dans l'avenir l'occasion de cultiver sur mes biens la *carotte* en grand, comme vous l'avez fait en petit dans le passé. Pas si amateur d'agriculture! Vous m'avez emprunté maintes fois des pièces de cent sous, je ne vous le reproche pas; vous ne m'en avez jamais rendu aucune; très bien! Je vous donne quittance par ces paroles. Mais, si vous autorisant de ma confidence, vous tombiez dans une récidive trop fréquente, je vous déclare que je prendrais la liberté de vous regarder en louchant et de vous faire une nique royale. Comprenez donc et bien vieille *pocharde*, que si je vous expose ma situation, c'est forcé et contraint, c'est enfin parce que j'aime votre nièce et que je vous la demande en mariage.

—Comment! tu aimes ma nièce! tu veux devenir mon neveu!

—Oui, je l'aime! et il faut que je l'aime beaucoup pour ne pas craindre de m'appliquer sur la coloquinte, comme un affreux cataplasme, une sorte de belle-mère de votre bas numéro. Il s'agit donc de répéter ce soir même à mam'zelle Virginie tout ce que je viens de vous dire, et de la prier de ne pas me faire attendre sa réponse.

—Je remplirai ta commission; mais tiens-toi pour prévenu que ma nièce ne fera, dans cette circonstance, que ce que je voudrai qu'elle fasse.

—Je ne vous dissimulerai pourtant pas que j'attache infiniment plus de prix à son consentement qu'au vôtre. Je ne veux l'épouser que si cela lui convient une fois, deux fois, trois fois, et pas du tout contrainte par votre ordre.

—Si je lui dis: Lambin est un bon garçon, aime-le, épouse-le; elle t'aimera et t'épousera.

—Eh bien! alors, dites-le lui, et prenons pour la nièce.

—Je ne te cache pas, mon garçon, que tu t'y prends un peu tard, et que j'ai d'autres vues pour ma nièce.

—Ce que vous dites là, je vous le passe pour une fois; mais si vous le répétez, je vous étrangle.

—Voyons, expliquons-nous. Il y a peut-être moyen de nous entendre, dit d'un ton patelin la vieille rusée. Tu comprends de reste que je ne peux pas vivre avec les 300 fr. de ma place, c'est le travail de ma nièce qui m'aide à faire bouillir la marmite. Pour lors, si je dispose bien Virginie en ta faveur, si je consens à me séparer d'elle, à me priver de son appui, enfin à te la donner pour femme; de ton côté, qu'est ce que tu feras pour moi? Assureras tu une petite pension, un petit bien être à cette pauvre mère Sénéchal qui aura fait ton bonheur?

—Si mam'zelle Virginie m'accepte pour mari, tout ce que j'ai, tout ce que je gagnerai lui appartiendra. S'il lui convient de vous venir en aide, ce sera son affaire et la vôtre. Je ne m'en mêlerai, ni ne m'y opposerai.

—Voilà qui est bien parler!

—Quant à moi, une fois votre neveu, je ne vous demanderai qu'une chose: ce sera de me procurer le moins souvent possible le désagrément de vous voir.

—Toujours le mot pour rire!—Mais, à ce dernier égard, sois tranquille; s'il n'y a que moi pour user tes tapis, ils resteront longtemps neufs. Un mot encore. Tu m'as fait ta confession, il faut, à mon tour, que je te fasse la mienne. Au lieu d'avoir comme toi des économies, moi j'ai des dettes. C'est un autre genre. Ma nièce ne voudra pas me quitter en me laissant dans l'embarras. Cette nécessité de payer mes dettes ferait-elle obstacle à tes projets?

—De combien s'agit-il?

—En chiffres ronds, mille francs.

—Ce n'est pas un sou. N'importe! Si mam'zelle Virginie m'affirme que vous n'êtes pas une atroce blagueuse, que ces mille francs ne sont pas un impôt levé sur mon amour, qu'ils vous sont vraiment nécessaires pour sortir de peine, je vous les donnerai.

—Tope là, et à ta santé! Demain tu auras une réponse, dit la mère Sénéchal avec entrain et enchantée de s'être habilement ménagé cet en-cas, dans la prévision où Virginie se refuserait aux offres bien autrement avantageuses d'Apollon Pichard.

—Mam'zelle Virginie reste bien tard chez la couturière, ce me semble? reprit impatiemment Lambin.

—Elle n'est pas chez la couturière aujourd'hui.

—J'aurais dû le deviner! pensa amèrement Lambin, à l'œil jaloux duquel n'avaient échappé ni la … toilette, ni la prompte sortie de la … ce qui expliquait à présent l'agitation inaccoutumée du jeune homme … l'absence de Virginie chez la bonne dame. Si ce n'est pas être trop curieux, où est elle donc? demanda-t-il.

—Chez la propriétaire.

—Que diable peut elle faire à cette heure chez ce vieux troubadour?

—Elle lui fait les doux yeux, jaloux! dit la satanée femme en manière de plaisanterie et avec une joie hypocrite, car elle augurait bien de la longue absence de Virginie. Au reste, ton impatience n'a rien qui m'étonne, ajouta-t-elle du même ton de belle humeur. Je ne suis pas arrivée à mon âge sans savoir

> Que l'attente est cruelle
> Quand on attend sa belle!

comme dit la chanson

Sollicité à l'œil, hors par ce refrain, Lambin ne se fit pas attendre sa réplique. Il prit instantanément sa pose approximativement romaine: pose tragique, une pour toutes les circonstances, toujours la même, semblable en cela, à la note musicale de l'illustre Bilboquet, puis, d'une voix caverneuse:

> Ah! que l'incertitude est un affreux tourment,
> Et qu'une heure d'attente expire lentement!

Il était près de minuit quand Virginie, au sortir de chez sa maman Bon-Dieu, entra dans la loge.

Dieu longtemps Lambin préparait un petit compliment à l'adresse de la jeune fille, quelques paroles d'intuition à ses projets; mais dès qu'il la vit, ses lèvres se glacèrent. Il ne put que lui dire avec autant de gaucherie que d'émotion:

—Adieu, m'amzelle Virginie.

Aussitôt que la tante et la nièce furent seules:

—A nous deux! s'écria la mère Sénéchal avec vivacité. Voyons, que t'a donné Pichard?

—Rien.

—Rien! répéta-t-elle avec stupéfaction et d'une voix vibrante de colère. Alors, tu as fait la bécasse. Et la place qu'il a dû te proposer l'as-tu acceptée?

—Puisque vous saviez quelle proposition devait m'être faite, comment avez-vous pu m'exposer à l'entendre?

—Tu es folle, archi-folle, pour voir quelque chose de honteux dans le fait de tirer à un … d'un vieillard et de lui faire compagnie. A cent mille livres de rentes pour te …, aussi sottement une occasion d'être bien nourrie, bien payée, bien entretenue! Aussi du sang royal dans les veines pour le … à l'endroit des formalités et de l'étiquette! Demain matin, je monterai moi-même chez Pichard pour réparer ta boulette, et je saurai bien te forcer à y monter à ton tour, pour revenir sur ton refus.

—Ne l'espérez pas.

—Tu verras si, au besoin, je ne sais pas user de mon autorité, dit la mère Sénéchal avec une expression menaçante.—Pourtant, et par pure condescendance, je veux bien te laisser le choix entre cette condition et une autre que je vais te soumettre. Mais entre l'une ou l'autre, pas de milieu, pas d'hésitation, il te faudra choisir. Tu viens de voir Lambin. Tu le connais depuis plusieurs années. C'est un laborieux et habile ouvrier. Il a un petit avoir. Il t'aime, et il te demande en mariage; cela te convient-il?

—Non.

—J'en étais sûre! Le parce que?

—Parce que je ne l'aime pas.

—Tu n'as pas d'autre raison de le refuser?

—Point d'autre.

—Alors tu as décidément le cerveau à l'envers, et c'est mon devoir de le remettre, bon gré mal gré, à l'endroit. Si on ne se mariait seulement que lorsqu'on s'aime, les mairies et les notaires en seraient réduits à se croiser les bras durant les trois quarts de l'année. Les femmes de notre condition ne prennent un homme que pour que cet homme les nourrisse; les filles des gens *huppés* ne se marient que pour que leurs maris leur donnent des toilettes, des équipages, des titres, des honneurs, ou pas pour autre chose. Personne ne se marie pour filer le parfait amour. Je veux, j'entends, je prétends, j'ordonne donc que tu choisisses entre Pichard et Lambin.

—Entre accepter la protection d'un vieillard que je méprise et le nom d'un homme que je n'aime pas, je n'ai pas de choix à faire.

—Prends garde! Virginie, dit la mère Sénéchal exaspérée. Si tu montes sur tes grands chevaux de bois, je vais jouer du manche à balai.

—Si vous me frappez, je vous en avertis, dit la jeune fille d'un accent plein de résolution et d'énergie, je vais quitter cette maison pour n'y rentrer jamais.

—Pour sortir d'ici, répliqua la mère Sénéchal avec une expression de colère concentrée, *primo* d'abord, il faut ma permission; tu n'iras pas bien loin, car les commissaires de police et les gendarmes n'ont pas été inventés pour … seulement les quatre pattes. Ils te … bientôt retrouvée et … mettre en ma puissance. Tu es ma pupille mineure, tu m'appartiens et tu ne sortiras de mes griffes que quand et aux conditions auxquelles il me conviendra de te donner la liberté. Or, demain, tu choisiras entre Pichard et Lambin.

—Non, dussé-je mourir, je ne ferai pas le choix que vous voulez m'imposer.

—La nuit te portera conseil; et d'autant plus, dans la circonstance, que demain je te permets de faire la grasse matinée; car je ne veux pas que tu ailles travailler avec des yeux … En vérité, tu devrais rougir de honte; tu es jeune, tu es belle, et pour crever de faim; c'est scandaleux. A ton âge il y avait longtemps déjà que moi et les miens nous étions heureux. Je ne veux plus … que tu montes chez … ta pauvre mère; je renonce à ses pièces de cent sous. C'est cette vieille folle qui te tourne la tête.

—Respectez cette sainte femme! s'écria Virginie d'une voix éclatante et pleine d'autorité. Cette femme, elle m'a nourrie, elle m'a … elle n'a jamais … c'est ma véritable mère!

—Et moi, que suis-je donc pour toi?

—Vous! répliqua-t-elle avec plus d'énergie encore, vous qui n'avez recueilli mon enfance que pour l'exploiter; vous qui m'avez accablée de mauvais traitemens; vous qui n'avez jamais eu une caresse pour moi; vous qui ne m'avez donné que de mauvais conseils et de mauvais exemples; vous enfin, qui aujourd'hui voulez m'avilir, vous êtes mon persécuteur, mon mauvais génie; vous n'êtes point ma mère!

—Très bien! s'écria la mère Sénéchal, dont la physionomie s'était hideusement et haineusement contractée.—Là dessus, tourne-moi les talons et va te coucher. Demain la journée sera chaude, je ne te dis que ça. … parler voir dire.

Virginie prit une lumière et monta dans sa soupente. Là, elle s'agenouilla au pied de son lit. Après tant d'épreuves diverses et successives, c'était un besoin pour elle de se recueillir, de faire son examen de conscience. Elle se vit en butte aux persécutions et à la vengeance d'Appolon Pichard, aux instances tracassières de Lambin, aux mauvais traitemens de la tante, et privée des consolations affectueuses de maman Bon-Dieu.—Dans son entourage, aucun bras protecteur et ami ne s'offrait pour la soutenir dans cette lutte et dans cet abandon. Dès lors, elle se réfugia dans la pensée de l'homme qu'elle aimait.

La nuit était avancée, un silence solennel régnait aux alentours, quand elle sortit de son recueillement. Elle tira alors de sa poitrine la lettre de Jules Andrieux. Cette lettre, elle la regarda, la tourna et la retourna longtemps entre ses doigts tremblans, avec hésitation. Puis enfin, brisant son cachet:

—Maman Bon Dieu, pardonnez-moi! dit-elle les yeux tout trempés de larmes.

Cette lettre était ainsi conçue:

PAUL FERNEY.
(*A continuer.*)

Décédée hier soir à dix heures, à l'âge de deux ans, **JULIE-REGINA**, fille d'Adolphe Trémé et de Claire Aline Mouton, son épouse.

Les amis et connaissances des deux familles sont priés, sans autre invitation, d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi à trois heures et demie. Le corps est exposé rue des Remparts, entre Ursulines et St-Philippe.

Décédée hier soir à 6 heures et quart, Mme. **ARMAND DEJEAN**, née Durel. Les amis et connaissances des deux familles sont priés, sans autre invitation, à assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 heures. Son corps est exposé chez son père, rue Bourbon, entre Ste Anne et Dumaine.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI SOIR, 9 OCTOBRE 1850.

Les dépêches de l'Atlantic, reçues aujourd'hui, annoncent une hausse additionnelle de 1/8 d. sur le marché au coton de Liverpool. La demande est toujours active sur notre marché et les ventes de la journée comprennent 2,200 balles à des prix très pleins. Nous cotons: ordinary au good-ordinary, 11¼ à 12¼ cts—middling, 12¾ à 13¼ et—good-middling 13½ à 13¾ cts.

Quelques petites ventes de sucre ont eu lieu aux anciens prix. Le lot de 3 barils de mélasse de la nouvelle récolte a été vendu 36 cts le gallon.

Le marché à la farine est plat; les ventes de la journée s'élèvent à 1100 barils de 4 95 à $4 35. Il n'est rien fait en maïs.

Les provisions n'ont pas varié. Le mess porc se vend $10 75 @ $11 par petites quantités. Le prime $9 @ $9 25. Un petit lot de graisse prime a été fait à 7 cts.

Le whiskey vaut 24½ @ 25 cts le gallon de rectifié.

Le change est le même.

Il ne se fait rien en frets. Un navire a cependant été engagé hier pour prendre un chargement à la Mobile pour Liverpool à 7/16.

Vente de Marchandises Sèches.

Un grand et bel assortiment de Marchandises Sèches de saison comprenant plus de 125 colis sera offert en vente aujourd'hui, à 10 heures, par F. H. Petitpain, à son magasin d'encan, No 8, Canal. Les acheteurs feront bien d'assister à cette vente, dont les conditions sont très avantageuses; 6 mois de crédit pour tout achat au-dessus de $300.

Le brick ELLAS, venant de Bordeaux, est en déchargement dans la 1re Municipalité. Les consignataires … [illegible]

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—
Steamship Alabama, Foster, pr Chagres.
Brick Hercules, Barr…, pr Campêche.
Goélette Powhattan, Cato, pr Pensacola.
Bonito, Boid, pr Vera Cruz.

—ARRIVÉS.—
Steamship Globe, W… Talbot de Brazos Santiago.

—STEAMERS.—
Gipsey Ure, de Bayou Sara.
Anna, Johnson, des Opelousas.
P. M. Streck, Streck de Donaldsonville.
Sultana, Cable, de St. Louis.

—MEMORANDA.—
New York, 30 sept.—Expédié, navire Quebec, Ingerault, pour la Nlle-Orléans.
Boston, 28 sept.—Expédié, navire Mary-Glover, Chase, pour la Nlle-Orléans.

STEAMERS DE L'ATLANTIQUE.
[DE LIVERPOOL.]
Europa, pour New-York …… le 28 Septembre.
[D'AMERIQUE.]
Europa, de New-York …… le 23 Octobre.

Sres. Editores de la Abeja.

Muy Sres. mios:—Estimaré de Vds. él que inserten en su apreciable periódico la siguiente observacion:

Hace cosa de dos meses que los individuos Valentin Meneses y Bernardino Ontarena y otro que no se mi nombre, andaban con una lista de suscripcion para socorrer á un Español, segun decian, que queria pasar á la Habana; y no sucedio con dos pesos y no han venido á cobrar, los, como quedaron con llego; tambien he tratado de saber si la dicha señora ha sido socorrida, y no lo he podido abriguar. Como tengo tan poca confianza con dichos sujetos y hay pocos que fiar de ellos, quisiera hacer saber á los que hayan contribuido no parece que la Señora no ha sido socorrida, y si lo ha sido, no lo quedaba de si la lista de suscripcion.

JOSÉ GUTIERREZ.

MAISON FRANÇAISE, Encoignure Canal et Bourbon.

L. IMBLENE … a obtenu l'année dernière … [illegible] … JENNY LIND … [illegible] … 10 oct … R. O. FANIS.

A LOUER—Une belle maison avec grandes chambres, deux cabinets, une grande cour et une cuisine, rue St Louis, entre Bourbon et Royale. S'adresser à … 10 oct … rue St Louis.

A VENDRE. UNE PHARMACIE bien achalandée. S'adresser à P. A. Bertrand, encoignure Bienville et Royale. 10oct

UN jeune homme … des renseignements, trouvera de l'emploi en s'adressant … rue des Remparts, No 41. 10 oct—10, 12, 14

EN débarquement … Ellis de Bordeaux, 100 barriques vin rouge Montferrand, à vendre par F. ROUMIEU. 10oct 20, rue St Louis

30 balles … françaises de 3 points … en débarquement du navire Orozimbo, de Marseille, et à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co. 10oct—10 36, rue de la Douane

VINS de Bordeaux—10 caisses Romanée, 10 Croton Nuits, 10 caisses Chambertin, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co. 10oct—1s 36, rue de la Douane

SARDINES de … caisses à l'huile … En débarquement du navire Béatrice, et à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co. 36 rue de la Douane

PAILLASSONS—1000 douzaines … en débarquement du navire Béatrice, du Havre et à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co. 10oct 36 rue de la Douane

VINS DE BORDEAUX—100 barriques Montferrand et St. Julien, 20 barriques St Estèphe et Chateau Lanneur…, 100 caisses vin … en magasin et à vendre par DUFOUR WILLIAMSON & Co. 10 oct 35 rue Natchez

FER ANGLAIS—50 tonneaux fer de dimensions assorties, à vendre à bas prix, à la convenance des acheteurs, par DUFOUR, WILLIAMSON & Co. 10 oct 35 rue Natchez

FERBLANC—100 caisses devant arriver, à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co. 10 oct 35 rue Natchez

CONSERVES ALIMENTAIRES—Un envoi de sardines, en quarts et demi boîtes, pois, truffes, cèpes, petits pois, attendus journellement, à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co. 10 oct 35 rue Natchez

VIN PORTO—30 quartauts importés par la barque Wm Henry, de Cadix, à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co. 10 oct 35 rue Natchez

VIN DE CHAMPAGNE—500 paniers marque du Marquis de Lorme, cordon bleu, cordon vert, et marque Moet et Chandon, en magasin et à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co. 10 oct 35 rue Natchez

PAILLASSONS, &c—50 ballots assortis de No 1, 5 couleurs paillassons, à vendre à bas prix pour clore DUFOUR, WILLIAMSON & Co. 10 oct 35 rue Natchez

GENIEVRE HOLLANDE—20 pipes marque Hongroise, en douane, à vendre à bas prix par DUFOUR, WILLIAMSON & Co. 10 oct 35 rue Natchez

BOUCHONS—100 balles de dimensions assorties et 10 balles bouchons à damejeannes, à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co. 10 oct 35 rue Natchez

VIN DE XERES—30 quartauts vin Xérès, article tout supérieur, 30 quartauts Xérès commun, 500 octaves idem à vendre à bas prix par DUFOUR, WILLIAMSON & Co. 10 oct 35 rue Natchez

VIN MADERE—200 barriques en douane, à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co. 10 oct 35 rue Natchez

SUCRE EN MORCEAUX—40 barils sucre en morceaux, qualité supérieure, à vendre par BERNARD TURPIN, 10oct—3f No 20, Vieille Levée

CAFÉ DE JAVA—30 sacs café de Java, première qualité, à vendre par BERNARD TURPIN, 10oct—3f No 20, Vieille Levée

FROMAGE DE GRUYERE—30 meules fromage de Gruyère, article supérieur, à vendre par O. VALETON & Co, 10oct 25, rue Tchoupitoulas

FROMAGES TETES DE MAURES—30 caisses de 12 fromages, têtes de maures, en débarquement du brick Ellis, à vendre par O. VALETON & Co, 10oct 25, rue Tchoupitoulas

SARDINES A L'HUILE—300 demi-boîtes sardines, 500 quarts do do, de la nouvelle pêche, en débarquement du brick Ellis, à vendre par O. VALETON & CO, 10oct 25, rue Tchoupitoulas

REÇU par le navire Beatrice, du Havre: 25 douzaines fromages de Hollande, 16 meules do de Gruyère, 50 douzaines do de Neufchâtel, 56 fromages de Pâte-Grasse, 25 do de Bondy, 20 pots de beurre de Normandie pour familles, 46 caisses fruits au jus en 1/2 bouteilles, 21 do jus de groseille, 9 do do de cerises, 26 do do de framboises, 500 liv. saucissons de Lyon, à vendre par FERRON FRERES, 9oct—1m enc. Royale et Dumaine

VINS EN CAISSES—500 caisses vin St-Julien dans les magasins de la Douane, à vendre par FERRON FRERES, 9oct—1m enc. Royale et Dumaine

EAU-DE-VIE—20 … cognac 3me preuve, E. Debuc, 12 … cognac 1re preuve, E. Debuc. Dans les magasins de la Douane, à vendre par FERRON FRERES, 9oct—1m enc. Royale et Dumaine

Papiers Peints. VOR. HEBERT. 149, Rue de Chartres.

VIENT de recevoir par les navires Orlando, Magnolia et Beatrice, du Havre, un grand assortiment de papiers peints tout nouveaux et qu'il offre en vente à 10, 15, 20 et 25 cents le rouleau, et au-dessus. 8oc—15f.

AVIS. LE public est prévenu que ma femme ayant quitté sa demeure je ne paierai aucune dette qu'elle pourra contracter en mon nom. 8oct—3 SIMON BETHENCOURT.

DEMANDE D'APPRENTI—On demande un jeune garçon de 12 à 13 ans pour entrer comme apprenti chez A. BARRAUD, 8 oct—3 Encoignure Royale et Orléans.

A VENDRE—Pour un prix très modéré, un magasin à … et ses dépendances, situé dans la paroisse St-Charles, rive gauche, et connu sous le nom de … Pour plus amples informations, s'adresser à Mme Ernestine Perret, propriétaire, à la paroisse St-Jacques, sur l'habitation de Madame veuve Alex Humphreys.

HABILLEMENS D'ENFANS. 30, rue de Chartres.

Lagay et Lecanu, Reçus par le MAGNOLIA et le BEATRICE, du Havre.

A VENDRE à des prix fort modérés, l'assortiment le plus varié qu'il y ait à la Nouvelle-Orléans, d'habillemens d'enfans de tout âge.—Haute nouveauté.—Consistant en:

Vestes algériennes, cracoviennes velours mouchetés, Do do drap uni et chamarré, Do cracoviennes, bretonnes, basquettes avec gilets, Do basquines, haute nouveauté, cols à revers, Do mousquetaires velours moucheté à schall, Do do drap chamarré, cols droits, etc., Blouses pour enfans de 2 à 5 ans, en satin de Chine, basquines, drap chamarré, mérinos uni, orientales et écossaises, etc., etc. Manteaux drap avec pèlerines, Do Monte Christo, haute nouveauté, en drap uni et chamarré—etc., Cauchinange drap double laine ouaté—nouveau, Paletots et pardessus, nouveau genre, Pantalons satin laine fantaisie, haute nouveauté, Gilets soie, satin, mérinos, drap, etc., Chemises petits plis extra—cols, cravates, Gants, chaussettes, foulards, bretelles, caleçons, Chemises de peau, etc., etc.

Par le steamer OHIO, de New-York: Boy's Round Jackets, nouvelle mode, Blanket coats pour collége, Pantalons et gilets bon marché, Redingotes et Cerro-Gordo, Office coats et bretonnes, Manteaux et paletots, Pardessus et sacs drap couleur, Coatees et tweed sacs, etc.

LAGAY & LECANU. 9oct 30, rue de Chartres, près Douane.

AUGUSTE BRUSLÉ annonce au public et à ses amis qu'il a transporté son magasin de la rue de Chartres au numéro 30, rue de la Douane, où il offre les articles suivants, à des prix très modérés.

Livres blancs de toute dimension, pleine et demi reliure. Papiers de toutes qualités, français, anglais et de toute grandeur.

Papiers buvard, rouge et blanc. Papier à enveloppe de toutes couleurs. Papier à dessiner et à imprimer. Enveloppes de lettres de toute grandeur. Papeterie complète pour dames. Coutellerie anglaise, 1re qualité. Crayons de Taber, assortis. Crayons lapidaires. Crayons ordinaires. Grand assortiment varié de presses à papier, en bronze, marbre et albâtre. Ardoises en porcelaine. Ardoises ordinaires de toute grandeur. Pains à cacheter de toutes couleurs. Cire à cacheter do do. Cartes blanches et dorées. Cartes pour soirées. Cartes de visites. Cartes d'adresse, toute grandeur. Cartes à jouer, américaines, françaises et allemandes. Encriers de toutes espèces et formes, porte-plumes, verre taillé et étain. Encre noire et bleue. Encre de Chine. Encre rouge et carmin superfin. Encre à copier. Boites de mathématiques. Jeux d'échecks et échiquiers en cuir. Couleurs assorties pour plans. Sable noir et bleu. Copie de lettres pour presses. Copie de lettres pour voyage. Sabliers de toute grandeur. Encrier portatif pour voyage. Couteaux d'ivoire. Toutes espèces de fournitures de bureau.

Presses à copier de toute grandeur; … blancs de Douane, checks de Banque, billets à payer, traites, connaissements, lettres de Banque.

Manufacture et reliure de toutes espèces de livres blancs. Impressions de tout genre à bas prix.

Nlle Orléans, 2 octobre 1850. 3oct—15f AUG. BRUSLÉ.

Pour la Toussaint. COURONNES ET BOUQUETS d'immortelles, FLEURS ET GUIRLANDES de toutes … débarquement du navire BEATRICE du HAVRE, et à vendre par THREAD & NEEDLE STORE, 5oct—1s 52, rue de Chartres.

Pensionnat et Externat de jeunes Demoiselles, dirigés par Mme GRANET, 90, rue de la Douane.

DANS cette institution sont enseignées toutes les branches d'une éducation solide et complète et la plus grande surveillance est exercée sur les progrès, la conduite et les principes religieux des élèves.

Pensionnaires.

Au-dessus de dix ans	$25	par mois
Au-dessous de dix ans	20	
Demi pensionnaires	15	

Externes.

Au-dessus de dix ans	$10	par mois
Au-dessous de dix ans	8	
Au dessous de huit ans	6	
Piano	10	
Harpe	12	
Dessin	6	
Danse	6	
Chant	10	

On parle constamment anglais dans cette institution … Les classes sont ouvertes toute l'année. 9oct—3m

GRAINES GRAINES! Garanties de la Récolte de 1850. REÇU par le vapeur Ohio et le navire Nathaniel Thompson, soit: Laitues, Fraise, Épinards, Choux, Betteraves, Moutarde, Carottes, Cerfeuil, Persil, Radis Salsifi, Haricots, Navets, &c. Les graines ont toutes été récoltées par B. Maupay, à Philadelphie. Les jardiniers sont invités à les essayer. D. MAUPAY. 9 oct 95 rue du Camp.

A LOUER—Le magasin en briques à 4 étages, situé au coin des rues Foucher et la Cyrie. On peut en prendre possession immédiatement. AUSSI—Le magasin en briques à 4 étages, No 100 rue des Magasins. On en prendra possession le 1er novembre. S'adresser à J. W. STANTON & Co., 9 oct 114, rue des Magasins.

EAU DE VIE d'Alexandre Seignette—40 demi pipes, 30 quarts de 1re preuve eau-de-vie de A. Seignette, à vendre par LOSON & SILVESTRE, 9 oct 26, rue de Chartres, au premier.

VINS DE CHOIX—Les soussignés reçoivent des vins de choix, tels que Vin de Porto, de Sandeman, 4 quartauts, vin de Madère, vieux, London particular de Blackburn, 4 quartauts et 4 octaves, Xérès pâle de Pemartin, 2 quartauts et 4 octaves. Ces vins sont garantis et de la meilleure qualité. LOSON & SILVESTRE, 9oct 26, Chartres, au Premier.

EAU DE VIE DE LA ROCHELLE—35 demi pipes, 25 quarts eau de vie de la Rochelle et Cognac, à vendre par LOSON & SILVESTRE, 9oct 26, Chartres au Premier.

COUVERTS GALVANISÉS—Les soussignés ont toujours en magasin un assortiment de couverts galvanisés, petites cuillers, &c. de la fabrique de C. Christofle & Co, à Paris. LOSON & SILVESTRE 9oct 26, Chartres, au Premier.

PAPIER—5 caisses papier écolier et à lettres, à vendre par BERNARD TURPIN, 9oct—3f No 20, Vieille Levée.

Mèches à Lampes et Ficelle. 50 BALLES mèches à lampes, 2 caisses ficelle Patent, reçues et à vendre par BERNARD TURPIN, 9oct—3f 20, Vieille Levée.

BOTTES, SOULIERS et BRODEQUINS—200 caisses en déchargement des navires Manchester, Cordelia et Josephus, à vendre par G. W. DUNBAR, 7 oct 5, rue des Magasins.

Demande de nègres de champ. LE soussigné ayant besoin d'une quinzaine de bons nègres pour faire sa récolte sur une habitation dans la paroisse Iberville, sur le fleuve, prie la personne qui pourrait les lui procurer de se présenter immédiatement à son bureau, No 8, rue St-Louis, entre Chartres et Levée. 7oct—6 R. BRUGIER.

Dissolution de Société. LA SOCIETE existant sous la raison de commerce ANTOINE CAVELIER & CO, demeure dissoute … par consentement unanime des parties intéressées. M. Gustave Porée demeure seul chargé de l'administration et liquidation des intérêts pendants de la dite société, et il prie les personnes à qui elle pourrait devoir de leur présenter leurs réclamations dans le plus bref délai au No 10, rue Bienville, de midi à 2 heures. Nlle-Orléans, 4 octobre 1850. ANTOINE CAVELIER, LEON GIRARD, GUSTAVE POREE. 5 oct—10f

TENEUR DE LIVRES—Un bon teneur de livres, parlant et écrivant le français et l'anglais, et pouvant donner d'excellentes recommandations pourra trouver un emploi, en s'adressant par écrit, boite V. No. 24, à la poste. 5oct

Grocerie à vendre pour cause de départ. UNE GROCERIE bien installée et parfaitement achalandée, située encoignure Prieur et Conde, No 107, une des meilleures positions de la ville pour ce genre d'affaires. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 3 oct—6

AVIS. Toutes les personnes ayant des réclamations contre la goëlette SUSAN-EMMA, sont priées de les présenter à C. H. NOBLE, 4 oct—10f No 9, New … Bassin

A VENDRE—En débarquement de l'Orozimbo, de Marseille: 50 barriques vin rouge; 25 barriques vin rouge pour famille; 200 caisses absinthe …, Brunston & Co; 100 caisses vin muscat qualité supérieure; 200 caisses salaisons assorties, olives, câpres, anchois; 1000 cruchons en grès …; 1000 flacons à marasquin; 50 caisses eau de fleurs d'oranger. ANT. GIRAUD, 7 oct—6 46, rue de la Vieille Levée.

EN débarquement du brick Ellis, venant de Bordeaux et à vendre par le soussigné: 86 barriques vin rouge, 50 caisses fruits à l'eau de vie. G. M. LUCAS, 8oct 36, Bienville.

A VENDRE—En débarquement du brick goëlette Ellis, venant de Bordeaux—24 barriques vin St Julien; 30 do do do; 16 do do blanc Haut Sauternes; 100 barils vin do do do. N. DUDOUYT, 8oct 13, Toulouse.

A VENDRE—En débarquement du navire Orozimbo, venant de Marseille: 100 caisses eau de fleurs d'oranger grand modèle; 10 octogones do do; 50 caisses Kirschwasser, …, Brunston & Co, N. DUDOUYT, 7 oct 13, rue Toulouse.

SARDINES à l'huile de la nouvelle pêche—5,000 demi et quart boites sardines à l'huile de la nouvelle pêche, de la marque bien connue B. Guilloux, en débarquement du navire Beatrice, venant du Havre, et à vendre par AUGUSTE MOLIER, 8 oct—6 No 90, rue St. Louis.

VIN DE MARSEILLE et huile.—100 barriques vin rouge, marque de Bergasse; 70 paniers de 12 bouteilles, huile de la marque de J. Pinguin; 25 paniers de 24 demi bouteilles, do do do. En débarquement du navire Orozimbo et à vendre par G. M. LUCAS, 7oct—6m 36, Bienville.

E… NOIRE, 1re qualité— … par douzaine, $2 25 c. par gallon, … par gallon de 3 à 5 … No 100, rue Royale [illegible]

ESSAYEZ DES TEINTURES AU NOUVEL ETABLISSEMENT DE **PERINAUD,** RUE ROYALE, 73, PRÈS BIENVILLE.

ET vous serez convaincus que c'est le seul ici qui puisse remettre les soieries à neuf avec les nouvelles machines qu'il a fait faire lui-même à Paris.

Les Crêpes de Chine sont rendus aussi beaux qu'étant neufs, soit en blanc ou en couleurs fines, toutes nuances; les habillemens d'hommes, nettoyés et réparés; … les tapis, les rideaux, les cachemires, les blondes, et les plumes … couleurs. Comme son établissement est le seul qui possède les machines à moirer et damasser et lustrer toutes les étoffes, il prie les personnes qui voudraient le visiter de ne pas confondre sa maison avec celle qui se trouve aussi très près de la sienne, son travail ne pouvant être imité par personne. 2oct—3m Rue Royale, 73 près Bienville.

Essayez des teintures de l'ancien établissement de **J. HERICY,** ATELIERS: Rue Condé 94 et 96. MAGASINS: Rue Royale 75 et rue du Camp 240.

ET VOUS SEREZ CONVAINCUS que, aussi bien qu'aucun de ses confrères, il peut remettre à neuf les soieries à l'aide des machines qu'il a importées de Paris.

Les crêpes de Chine, soit en blanc soit en couleurs fines de toutes nuances; les habillements d'hommes, les tapis, les rideaux, les cachemires, les blondes, les plumes de toutes couleurs, en passant par ses ateliers, reprennent leur lustre primitif.

Quoique son établissement ne soit pas le seul qui possède les machines à moirer et à damasser et à lustrer toute espèce d'étoffe, J. Hericy prie les personnes qui voudraient le visiter de ne pas confondre sa maison avec celle qui se trouve … près de la sienne, son travail pouvant soutenir la comparaison avec celui de qui que ce soit. 9oct 3m

GRAINES FRAICHES. LE soussigné reçoit par le steamer Ohio, de New-York, un assortiment général de graines garanties de la récolte de 1850, soit: Oignons rouges et blancs; laitue royale; épinards à feuille ronde; poireaux de Londres; choux fleurs hâtifs; chicorée crispée;—aussi 150 boisseaux seigle, 50 do orge, &c. COMSTOCK & Co, 11 Commune, 8 oct—3f coin Tchoupitoulas.

J. MENARD 181, RUE VIEILLE LEVÉE, ENTRE HOPITAL ET QUARTIER.

Graines Fraiches—Récolte de 1850. REÇU par les navires Magnolia du Havre, et Devonshire, de New York: Choux Brunswick …, Choux Blanc Bonneuil, … York, … de Hollande, … Milan hâtif, Choux fleur, Choux navet … laitue blanc et jaune, Navet gros …; Betterave rouge et Crécy … longues rouges, demi longue et courte …, Laitue blanche pomme, do Brune …, Romaine de Hollande et d'hiver, Céleri plein blanc, Persil frisé, Cresson large … Radis … Raves longues, Radis … et rond.

Oignons et Griffes de Fleurs. Jacinthes doubles variées, Tulipes doubles et simples variées, Narcisses doubles, Jonquilles doubles, Crocus, Glayeuls, Pivoines, Renoncules, Renoncules Rouge et Rouge.

L'on trouvera également à son jardin un bel assortiment de plantes et arbres en pots. Le tout de première choix et à des prix très modérés. 8 oct

GRAINES FRAICHES. UN grand assortiment, entièrement frais, de graines d'excellente qualité pour le jardin potager, les champs et le parterre, en débarquement et à vendre chez F. D. GAY, … Rue Condé …, … Levée. … marchands commissionnaires. Les planteurs et jardiniers maraîchers trouveront leur avantage à essayer les graines de cette importation. 5oct—3f

HAUTE NOUVEAUTÉ. *Manteaux, Mantelets, Pardessus, etc.* LES soussignés viennent d'ouvrir un choix tout à fait remarquable de confection de bon goût, dont la variété surpasse tout ce qui a été importé jusqu'à présent, savoir: Manteaux velours de soie brodé, garnis de …, Do du Corroyer, Do en cachemire brodé …, Do laine …, Do Moldaves … Sortie de bal, Cachemire blanc, rose, bleu et vert, garnis de cygne. Mantelets … Afrique, Satin, Taffetas … de coupe nouvelle et élégante. Basquines Amazone, Othello, Fourreaux, Prophète, Rachel, etc. C. & E. REILLY & Co. 7 oct Encoignure Royale et Canal.

Magasin de grande variété de marchandises françaises—en liquidation. P. LEVERICH, 76 rue de Chartres, entre Bienville et Conti, vient de recevoir et offre à vendre à très bas prix … [illegible] … ne permet pas d'énumérer.

Aux pêcheurs de profession. Les pêcheurs qui voudraient utiliser le temps de leur morte saison, sont prévenus qu'ils trouveront de l'occupation pour confection de seines … les engins nécessaires au No 76, rue de Chartres.

Dépôt d'Eau de Cologne en qualité supérieure à tout ce qui a été présenté sur la place. P. LEVERICH, 76 rue de Chartres, entre Bienville et Conti, offre à vendre au dessous des prix des Fermes l'eau de Cologne, qualité supérieure, en litres, demi litres, quart … Bonne qualité à 2e degrés … à $1 50 le … Sorte 1re qualité … $2 … le gallon. Avec ces qualités d'eau de Cologne, les marchands de la campagne et de la ville peuvent contenter leurs acheteurs et faire encore un très beau bénéfice.

F. FRYER, *Rue Royale, Encoignure Bienville.* EN VENTE. Par les navires Orlando et Brunswick, du Havre, Chapeaux de paille, Chapeaux d'étoffe, Rubans divers, Mantelets, par de soie, Bonneterie, Lingerie, Gants de peau. 21sept

DREZ, Chapelier, 57, Exchange Alley, près la Douane, CHAPEAUX DE TOUS GENRES ET SUR ORDRE. M. DREZ a l'honneur de prévenir le public et sa clientèle, que son magasin est toujours à Exchange-Alley, 57, près de la Douane, et n'a aucune succursale. 28sept—1m

Rue de Chartres, No. 86, entre Conti et Bienville. DUHAMEL, opticien-fabricant, a l'honneur d'informer le public qu'il a vendu toute sorte de lunettes en or, argent, acier, écaille, maillechort, &c. Il garantit aux personnes qui ont la vue affectée de leur fournir des verres qui les soulagera et les fera certainement mieux voir. Il a aussi des lunettes pour redresser les yeux des enfants qui louchent. Tient toute espèce d'instruments d'optique, de physique, d'arpentage, etc. lorgnette de théâtre, microscopes, longues-vues de poche et de marine, baromètres, thermomètres, manomètres pour les machines à vapeur, pèse liqueurs en verre et en argent, graphomètres, boussoles, compas, boites de mathématiques, &c. &c., lanternes magiques, fantasmagorie, polyoramas, etc., fait les réparations et pose des verres neufs dans les vieilles lunettes. Vend des lunettes par douzaines aux marchands de la campagne. NOTA—M. Duhamel invite les personnes qui ont des maladies d'yeux à venir le consulter. 1oct—3m

A VENDRE en débarquement de l'Ellis: 12 quarts Cognac, 12 caisses vin rouge, par L. MAJESTE & J. CLAUZURE, 60 Vieille Levée, entre St-Louis et Conti 8oct—1f

AUGUSTE BARRAUD, Encoignure Royale et Orléans. A l'honneur d'informer le public qu'il vient de recevoir par le navire Splendid— Cent-cinquante douzaines de gants, soie et fil d'Écosse de première qualité, pour hommes et pour dames, ainsi qu'un très grand choix de cravates d'été, en satin et étoffe fantaisie de haute nouveauté. Il vient de recevoir en même temps un grand assortiment de porcelaine et de cristaux. On est toujours sûr aussi de trouver le meilleur et le plus grand choix de parfumerie que l'on puisse désirer. 3oct

Dr. P. BLANCHARD Chirurgien dentiste, a l'honneur d'informer le public qu'il est de retour à la Nouvelle-Orléans et qu'il vient d'ouvrir son cabinet, Rue Royale, No 104, au premier, entre les rues Conti et St-Louis, vis-à-vis la Banque de l'Etat de la Louisiane. 20 …—1a

EN débarquement du navire Magnolia, venant du Havre, 30 caisses absinthe, Ed. Pernod, étiquettes à la croix fédérale, 10 do kirsh do do do do, 33 do absinthe C. F. Berger, do do, 15 do eau de vie de Gentiane, véritable suisse. A vendre par J. N. CURIEN, 1oct Rue Dumaine No 32

A VENDRE, Une belle tannerie située à Plaquemines, paroisse Iberville. CET établissement avantageusement situé entre les limites de la corporation et la Paroisse du Bayou Plaquemines, à peu près … du fleuve, sur la rue la plus fréquentée de l'endroit, est très vaste et très commode. Il est muni d'un excellent moulin à écorce qui, avec un seul cheval peut en moudre une corde par jour. Tout y est prêt pour commencer à travailler, il y a environ vingt cordes d'excellentes écorces, outils de tannerie et corroyerie, table, chevalet, etc., il ne manque rien à l'établissement qui n'est vendu que pour cause de dissolution de société. Une jolie maison toute neuve, renfermant cinq pièces, avec galerie devant et derrière, ainsi qu'une bonne cuisine appartient à l'établissement, avec un terrain de 192 pieds de profondeur et 270 pieds de face à la rue. Les personnes qui désireraient en faire l'acquisition sont priées de venir visiter la dite propriété avant le 21 octobre, où elle sera vendue à l'enchère publique sur les lieux, si elle n'est vendue à l'amiable avant cette époque. Les conditions sont: Trois paiements, le premier au 1er janvier 1851, le deuxième au 1er janvier 1852 et le troisième au 1er janvier 1853. L'acquéreur fournira ses billets endossés à satisfaction et portant intérêt de huit pour cent depuis la vente, et hypothèque jusqu'à parfait paiement. ANT. ST-DIZIER, 1 oct—9… J. Bte. GLEISSNER.

A VENDRE par le soussigné: … 30 meules fromage Gruyère, … barriques vin pour famille, 30 barils vin blanc, 100 livres champignons secs, 15 caisses … l'eau de vie, 120 … liqueurs d'importation directe, 15 … de choix. Un grand assortiment de … JEAN FISSE, 12 juin Encoig. Esplanade et …

Banque des Citoyens. Nouvelle-Orléans, 1er octobre 1850. DES propositions seront reçues à cette banque, jusqu'à samedi, 12 courant, pour … la barre et la Rotonde de l'hôtel St Louis … le bail commencera le 1er novembre. … 2oct—3pe—jusq 14 E. ROUSSEAU, Caissier.

Nlle-Orléans, 28 sept … 1850. UN dividende de deux pour cent par action … sur les profits de l'année … Compagnie d'Assurance des Négociants, … payable … à partir du 1er octobre. JOHN PEMBERTON, 28sept—5f Secrétaire.

A LOUER—Une maison en briques, à trois étages, avec une cuisine, aussi à trois étages, hydrant, remise et écurie, située rue Marigny entre les rues de la Victoire et La … Cette maison spacieuse et bien distribuée, … S'adresser à B. P. DE LABARRE 42 rue Bourgogne.

AUSSI—Une maison en briques à deux étages, avec dépendances en briques, cour, citerne, hydrant, … Marigny et des Champs-Elysées. Conditions libérales. On peut en prendre possession immédiatement. S'adresser à B. P. DE LABARRE 7 oct—6 42 rue Bourgogne.

A LOUER—Possession sera donnée le 1er novembre, la maison en briques à deux étages, No 167, rue St Claude, entre les rues St Pierre et Orléans. S'adresser à W. F. VREDENBURGH, 7 oct—6 29, rue de la Vieille Levée.

MAGASIN A LOUER—Le nouveau magasin en briques à deux étages, situé Triangle Building No 30. S'adresser à F. PUIG Y PUIG, 4oct 99, rue de la Commune.

A LOUER—Le 1er novembre prochain, la belle … maison à étage, avec …, grande cour, &c. rue … No. 154. 4oct—6

A LOUER—Deux belles maisons hautes en briques ayant toutes les commodités pour familles, portant les Nos 137 et 139, rue Conde, encoignure Hôpital. Possession sera donnée le 1er octobre prochain. Pour les conditions s'adresser à Laborde et Xiques, No 3, rue Canal, entre Canal et Crossman. 4oct

A LOUER—Possession pourra être donnée le 1er novembre prochain, … de résidence particulières, à trois étages, … de l'Esplanade entre Royale et Condé, troisième municipalité. Aussi—Le magasin No 41, rue des Magasins, … actuellement occupé par M. Aaron. S'adresser à EDWARD BARNETT 4oct 21, rue Conti.

A LOUER—Deux maisons de résidence particulières, à étages, situées rue des Ursulines, entre Dauphine et Rampart. Chaque maison a cinq chambres, des galeries, cabinets, cours et arrière cours, citernes et hydrants. S'adresser à Dubois & Freres, No 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon. 4 oct—6

A LOUER—Un des beaux magasins, situés vis-à-vis le Théâtre des Variétés de Placide, … magasin est convenable pour un commerce … Il sera prêt vers le … octobre prochain. Les personnes qui désirent louer le dit magasin sont invitées à se présenter de suite, afin de faire les altérations qui seraient convenables avant que les réparations soient terminées. Le prix du loyer sera raisonnable pour un bon locataire. S'adresser à EDWARD BUFF, 30 sept—1f 58 rue Canal

A LOUER—La maison à trois étages située rue Royale, entre Conti et Bienville, maintenant occupée par M. … S'adresser encoignure Ste-Anne et Bourbon. 1oct—1m

Maison et Magasin à Louer. Rue Chartres, No. 91. POSSESSION en sera donnée le 1er octobre. Pour les conditions, s'adresser rue Conti, No 91. 17sept—17f

A LOUER. LES DEUX BELLES MAISONS … en briques et à deux étages, appartenant à Madame de Pontalba, faisant face à la Place d'Armes. La maison face à la rue St Pierre sera louée à partir du 1er OCTOBRE PROCHAIN, et celle de la rue Ste Anne, à partir du 1er NOVEMBRE. On ne louera pour cafés que les six maisons face à la Levée. S'adresser de 8 à 10 heures A. M. à J. P. BENJAMIN, 17 août—2 m 51, rue du Camp. P. S. En cas d'absence de M. Benjamin, s'adresser à MM. L. Jeannet & Co. rue St Louis.

A LOUER—Une maison en briques, à … face à l'encoignure des rues Prytania et Thalia … pourra en prendre possession immédiatement. S'adresser à X. LAMBERT, 2sept No 62, rue des Magasins.

A vendre en bloc ou par lots. UNE belle résidence située à Mandeville, paroisse St-Tammany, généralement connue sous le nom de propriété Noël. Pour le prix et les conditions, s'adresser à M. G. Moteau le jeune et W. A. Noël, et pour les documents de la propriété à A. Ducatel, notaire public. 20 sept—1f

A LOUER—Une maison … à deux étages, avec cuisine, hangar, cour pavée, hydrant et citerne. … pour une bonne famille. S'adresser au café face au … Bassin, encoignure des rues Toulouse et … Tremé.

A LOUER—Le magasin double en briques, vis-à-vis la nouvelle Douane, ayant deux issues, l'un sur la rue de la Douane et l'autre rue Crossman. S'adresser à P. J. PAVY, LOBIT & CO. 21 sept—3m

Changement de domicile. KLISSER, FACTEUR DE PIANOS … prévient ses pratiques qu'il a transporté son magasin au No 6, rue Canal, près de la rue St-Charles. 12 …

Chassaniol et Boulenger, *Encoignure Chartres et Conti,* PREVIENNENT les marchands de la ville et de la campagne qu'ils ont reçu par le navire Brunswick, du Havre, un grand assortiment d'articles de fantaisie, de parfumerie, mercerie, quincaillerie, &c. &c. &c. … Nos 1 à 12, … cartes à jouer, papier à lettres, &c. etc., N. B. Ils ont toujours en magasin les articles de New-York et d'Allemagne. 17sept—3 Nlle-Orléans, le 12 septembre 185…

GRAND BON MARCHÉ. VENTE AU PRIX COUTANT Chez C. M. SIMPSON, 50, RUE DU CANAL. 10 sept

D. BEAUVALET, *Importateur de modes et nouveautés de Paris a transporté son magasin au No 58, rue de Chartres, entre les rues Bienville et Douane.* Il prévient les marchands qu'il vient de recevoir par les navires Brunswick et Magnolia, ses nouvelles marchandises, consistant en Chapeaux de soie pour dames et enfans, Fleurs artificielles, Rubans, Soieries, Tulles, Manteaux, Mantelets, Cols, Pèlerines, &c. Il offre toutes ses marchandises à des prix de gros très modérés. 5sept 1m

MAGASIN DE CIGARES DE LANFRANCO. Rue St-Charles, No 22. 6sept—1an.

A VENDRE en débarquement du navire Gramata, venant de Bordeaux, 50 caisses de 12 bouteilles FRAISES au jus de Jn. Pernau, de la nouvelle récolte, 10 caisses framboises au jus, do, do, do, 10 caisses de 100 1/2 et par 1/4 boîtes, prunes à l'huile, de Jn. Pernau, de la nouvelle récolte, 10 caisses champignons au naturel et petits pois de Jn. Pernau de la nouvelle récolte. Par LOREILHE & CO. 24 sept Encoig. Royale et Douane.

Changement de Domicile. Mme CLARET, ACCOUCHEUSE, de la Faculté de Médecine de Paris, bien connue par une pratique de dix années à la Nouvelle-Orléans, a transporté son domicile Rue d'Orléans, No 74, 13sept—3m Entre Bourbon et Dauphine.

GENIEVRE DE HOLLANDE. LE soussigné, seul importeur de la marque célèbre du … offre à vendre 40 pipes de genièvre supérieur, en débarquement du brick Hope, … la convenance des acheteurs et à des conditions libérales. JAMES FLINT, 15nov—1an 20, rue Commune.

15000 LIVRES Chlorure de chaux première qualité à vendre par J. DUCLOUX, Pharmacien, rue de la Levée, Troisième Municipalité, vis-à-vis le marché … De plus, 4,000 livres qualité inférieure, qui conviendraient parfaitement pour désinfecter les lieux publics …

Papiers Peints. DELCROIX, 106, rue de Chartres. REÇOIT par les navires Brunswick et Magnolia, du Havre, un très grand assortiment de PAPIERS PEINTS, qu'il offre aux entrepreneurs et au public en général, aux prix les plus réduits. On trouvera chez lui tout ce qu'il y a de plus nouveau en ce genre, papiers communs, petit satin, papier glacé, &c., bordures … imitation veloutée, paysages, histoire, … de Paris, … nouveau genre, devants de cheminée, … 16 sept—3m

N. BRADNER SMITH, *Marchand Commissionnaire, 80, rue Gravier,* A reçu une commission pour prendre des actes et … pour administrer des serments … dans les Etats suivants, savoir: MAINE, NEW HAMPSHIRE, VERMONT, RHODE ISLAND, CONNECTICUT, NEW-YORK, NEW-JERSEY, PENNSYLVANIE, OHIO, MICHIGAN, WISCONSIN, INDIANA, ILLINOIS, MISSOURI, KENTUCKY, TENNESSEE, CAROLINE DU SUD, CAROLINE DU NORD, ALABAMA, MISSISSIPI, FLORIDE et TEXAS. 28avril—1m

MATCHES. LES allumettes de L. A. Guillemain, rue du Cirque, No 100, et celles de M. Lacour de New York, sont à vendre chez J. B. LANG, No 159, rue de Chartres.

EN débarquement du navire Magnolia, du Havre, 300 caisses absynthe Ed. Pernod avec étiquettes de la Croix Fédérale, 20 caisses absynthe … A vendre par N. DU… 30sept …

EN débarquement du navire …, 500 demijeannes de 5 … 400 do do … A vendre par … [illegible]